L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1848.

ASSEMBLEES.

Cinquième District — Première Municipalité.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.

Les membres du Club Rough and Ready sont tous invités [illegible] TAYLOR, sont priés de s'assembler sur la Place Congo, cette après-midi à six heures précises. Ils y trouveront des flambeaux. JULES MOLAISON, Marshal.

CLUB ROUGH AND READY.

1er DISTRICT, 1re MUNICIPALITE.

Une assemblée régulière [illegible] lieu tous les [illegible] du club, encoignure Chemin du Bayou et Villeré [illegible] Rough and Ready! Tous les jours de 9 heures du matin à 7 heures du soir [illegible] on trouvera des journaux et documents. Les votants sont invités à venir.

ALBERT ROUX, Secrétaire.

21 sept.

3me DISTRICT, 1re MUNICIPALITE,

CLUB ROUGH AND READY.

Une assemblée régulière de ce club aura lieu tous les samedis soirs, à 7 heures, au café de Daniel Revoil, encoignure Port et Levée (au premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à y assister.

T. A. ROULET, WM. SANZMANN, J. H. GILLESPIE, Secrétaires.

CLUB ROUGH AND READY

Du 5me District de la 1ère Municipalité.

Une Assemblée régulière de ce Club aura lieu tous les vendredis, à 7 heures P. M., au No 24, Front Levée, entre l'Hôpital et Quartier (au premier).

Le Club sera ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, et on y trouvera des journaux et pamphlets.

Tous les votants du District sont invités à venir nous rendre visite.

LEON SERÉ, Secrétaire.

12 sept

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No. UN.

Séance extraordinaire du lundi 11 septembre 1848.

RESOLU que le Conseil recevra jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, des propositions cachetées pour la fourniture de 20,000 barils de cailloux et 5,000 pieds courants de curb et gutter [illegible] — la tour payable comptant au moment de la livraison; et pendant cet intervalle, le comité des améliorations conjointement avec le voyer est autorisé à se procurer au meilleur marché possible les matériaux qui peuvent être nécessaires pour réparer les rues.

Signé, J. H. GENOIS, recorder.

Approuvé le 12 septembre 1848.

Signé, A. D. CROSSMAN, maire.

Pour copie conforme,

16 sep H. BIER, commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

le 17 septembre 1848.

CONFORMEMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, pour la fourniture de 20,000 barils de cailloux et 5,000 pieds courants de curb et gutter-stones, le tout payable au moment de la livraison.

16 sept A. D. CROSSMAN, Maire.

25 piastres de Récompense.

La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui fera recouvrer six chaînes de montre qui ont été volées le 19 courant, chez M. Guibert, bijoutier, rue de Chartres, 39. [illegible]

19 sept

On offre à louer une [illegible] S'adresser au No. 21, rue d'Orléans.

CHEAP DRY GOOD STORE,

Encoignure Chartres et Bienville.

Marchandises françaises et anglaises.

REÇU par les navires Forest King et Manco, de Boston et de New York:

1 caisse indiennes [illegible] grande largeur, des plus nouvelles, et garanties bon teint;

2 caisses indiennes anglaises [illegible]

[illegible]

250 douzaines chaussettes et bas anglais blancs, coton, laine, soie, et un des plus beaux assortiments de bas d'enfants.

50 douzaines chaussettes d'enfants de manufacture de la Nouvelle-Orléans et autres. Toujours en main, un grand assortiment d'articles de fantaisie.

18 sept

MARCHANDISES D'HIVER,

No 6, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent en ce moment, par les navires Bath, de Havre, Southerner et Memphis, de New-York, Marathon et Grenada, de Boston, les articles suivants qu'ils vendent à des prix modérés pour du comptant:

Laine à carreaux pour habillements d'enfants,

[illegible]

Mouchoirs batistes rayés et brodés,

Mouchoirs soie pour hommes et enfants,

Dentelles, Valenciennes et entredeux,

Mousseline laine noire superfine,

Alépines et Alpaca noir,

Barèges noirs unis, rayés et à carreaux crêpes,

Entredeux et festons en mousseline,

Mérinos noirs et en couleur,

Chemises mérinos pour dames, hommes, enfants,

Chapeaux soie [illegible]

Gants soie pour dames et enfants,

Crêpe blanc, uni,

Damassé laine riche à rideaux,

Ginga et coutil à matelas,

Bougains unis, rayés et à carreaux,

Couvertures françaises 8, 10, 12 et 14 points,

[illegible]

Soieries noires unies, rayées et à carreaux,

Satin noir à gilets et cravates,

Cotonnades françaises, [illegible]

ainsi qu'un grand assortiment d'autres articles trop longs à enregistrer. Les personnes qui désireront voir un joli choix de marchandises feront bien de venir visiter notre magasin avant d'acheter leur assortiment.

GIQUEL & JAMISON,

18 sept No. 6, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, à des prix modérés, les articles ci-après reçus par les navires Brutus, de Havre, Union et Gertrude, de New-York:

[illegible]

1,000 douz. mouchoirs coton imprimés,

[illegible]

500 douzaines bas écrus,

250 do gants laine fourrés,

Un assortiment de bobinet blanc et noir beaux dessins,

25 balles coton écru 3/4, 4/4, 5/4, 12/4,

20 caisses coton blanc 3/4, 4/4, 5/4, 12/4,

30 balles Siripes et coutil à matelas,

6 caisses cotonnade nouveaux dessins,

10 do coton blanc et écru croisé,

5 do bonbazin qualité supérieure,

2 do fil marshall du No 25 à 100,

8 do molleton blanc et écru,

10 balles flanelle, blanche 3/4, 4/4, 5/4,

5 do do rouge,

7 do do rouge et blanche croisée,

1 caisse satinet gris,

1 do do noir,

1 do do blanc,

5 do York Drums,

5 do do imitation,

25 caisses indiennes dessins nouveaux,

10 do do cochinos,

250 douzaines bas peruvis,

150 do do pour fillettes,

5 caisses Kerseys,

5000 douzaines bobinet fil ayant droit au drawback.

DUFOUR, DURAND & Co.,

19 sept. rue de Chartres, No 25.

Marchandises Anglaises.

REÇU par le navire Camilla, du Liverpool, les marchandises suivantes, à vendre par le soussigné:

10 balles indiennes prima [illegible]

[illegible]

J. LEVOIS,

41 rue Chartres, au premier.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL — SEPTEMBRE 1848.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A

Arnold John. Andermann.

B

Bergerie. Bouteille Pierre.

Burelle Vve, née Legendre. Bulot Adeline Mlle.

C

Castel distillateur. Charlemagne Charles Hyp.

Chatel François-Victor-Auguste.

Couverberg Constant.

D

Destombes (les époux). Dalsheimer Franz, Vve Auguste.

Dardenne. Dubois Nicolas.

F

Ferral Vincent.

G

Grandmont H. H. Gayte Joseph.

Jarry, les époux.

L

Leys Eloi Auguste, Leyn Pétryle,

Labraille Achille, Lemoulide.

Lebonnier Frederic. Ledoe, les époux.

M

Mellac. Musson Joseph.

Menard Gabriel. Moreau Gustave, les époux.

Morane Anthoine.

O

Ogier Léon.

P

Poiry Alexandre. Pierre Julien.

Pradier Gilbert. Pintaut Pierre-Charles.

R

Rebouché Victor.

S

Schwartz Eugène.

La chancellerie du Consulat de France, encoignure Remparts et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi.

13 sept

CIGARES de la Havane—136,500 des meilleurs cigares de la Havane, en déchargement du brick Millaudon, et à vendre à très bas prix, par J. M. CABALLERO,

32, Vieille Levée.

CIGARES—41,000 cigares de la Havane, de toutes les qualités, en déchargement du brick Millaudon et à vendre à des prix modérés par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

REÇU EN MAGASIN—41,500 cigares de la Havane, des marques les plus renommées, importés par le brick Adams Gray, et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

20 sept

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE, No 69, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR PRESIDENT:

ZACHARY TAYLOR,

DE LA LOUISIANE.

POUR VICE-PRESIDENT:

MILLARD FILLMORE,

DE NEW-YORK.

Ticket Electoral:

PREMIER DISTRICT..........JACQUES TOUTANT.

SECOND DISTRICT..........J. P. BENJAMIN.

TROISIÈME DISTRICT..........MANUEL J. GARCIA.

QUATRIÈME DISTRICT..........A. ADAMS.

CINQUIÈME DISTRICT..........JOHN MOORE.

SIXIÈME DISTRICT..........JAS. G. CAMPBELL.

Mes vœux sont pour le pays, pour le pays tout entier,—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples. Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du sud. MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour WM. O. BUTLER, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour Lewis Cass, l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,

Ex-Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chacun soit jugé selon ses actes. M. Cass est une girouette politique,—C'EST UN ABOLITIONISTE DE CŒUR, UN FAUX FRERE POUR LE SUD.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la glorieuse bataille de Monterey. Les souvenirs qui doivent rendre ce jour si cher aux Américains sont encore trop récens pour que nous les rappelions à nos concitoyens. Les amis du général Taylor, les amis du pays, tous ceux enfin qui attachent quelque prix à la gloire de nos armes, se feront un devoir de grossir la foule qui parcourra ce soir, processionnellement, les rues de la Nouvelle-Orléans. Ce sera une imposante démonstration. Les clubs taylorites sont à l'œuvre depuis deux semaines. Nous verrons lequel fournira le contingent le plus considérable de flambeaux et de transparents.

MAINE.

Cet Etat est foncièrement locofoco, et nos adversaires disent avec complaisance à sa majorité qu'il y obtiennent. Mais comment se fait-il que ceci soit à les dernières nouvelles qui nous arrivent de cet Etat? Les journaux du Nord publient une partie des retours de l'élection gubernatoriale. Rien ne encore ce que de quatre comtés, le candidat whig a reçu 11,673 voix, le candidat démocrate 12,743, et le candidat Van Buréniste 4,257. Ces chiffres prouvent assez clairement que les whigs restent unis comme dans le Vermont, tandis que le vote démocratique se fractionne. Nous apprenons en outre que les whigs ont élu deux membres du Congrès, ce qui est pour eux un gain d'un membre. Quant au gouverneur, il n'aura pas été désigné pour l'élection populaire. La majorité démocratique dans le Maine varie ordinairement entre dix et douze mille voix. S'il faut en juger par les retours qui nous sont déjà connus, elle sera bien réduite cette année!

On écrit du Maine à un journal de New-York que si le candidat locofoco au poste de gouverneur n'obtient pas une majorité relative d'au moins 3,000 voix, l'Etat votera en novembre pour le général Taylor, et que si les démocrates arrivent jusqu'à une majorité de 5,000 voix les chances des whigs, à l'élection présidentielle, seront égales aux leurs.

PENNSYLVANIE.

Le parti des libres territoires se consolide dans la Pennsylvanie. Une grande convention s'est réunie le 13 courant à Reading et a été haranguée par M. John Van Buren, qui avait été invité à s'y rendre. Philadelphie y était représentée par de nombreux délégués.

Cette organisation du tiers parti dans la Pennsylvanie portera ses fruits en novembre prochain. Il est évident que la candidature de M. Martin Van Buren enlèvera à M. Cass des milliers de voix démocratiques. Quant aux whigs ils resteront unis, comme ils l'ont été dans le Vermont et dans le Maine.

Il y a long-temps que l'œuvre d'épuration s'est accomplie au sein du parti whig. Tous les abolitionistes qui figuraient dans nos rangs se sont retirés et se sont constitués en une fraction indépendante. C'est maintenant le tour des démocrates, et malheureusement pour eux l'élimination a lieu au moment même où le peuple, est appelé à élire un président.

Il n'est pas étonnant que les partisans de M. Van Buren se recrutent seulement parmi nos adversaires. Est-ce qu'un whig peut songer à soutenir l'incarnation du locofocoïsme? Est-ce que l'ex-président, s'il était élu, ne serait pas démocrate en même temps qu'abolitioniste? Il est donc absurde de supposer qu'il peut recevoir l'appui des whigs.

Nos amis dans la Pennsylvanie sont pleins de confiance. Ils ne triompheront pas à l'élection de gouverneur qui doit se tenir le mois prochain, parce qu'il n'y a pas de candidat Van Buréniste, mais en novembre, prochain nous les verrons profiter de la division de leurs adversaires et triompher sur toute la ligne.

BUREAU DE SANTÉ.

Décès—Le nombre des décès pendant les dernières vingt-quatre heures, est de quinze, dont six seulement occasionnés par la fièvre jaune.

ARRIVÉE DE L'EUROPA.

NOUVELLES D'EUROPE DU 2 SEPT — JOURS PLUS RECENTES.

Nous empruntons au *Baltimore Sun* la dépêche télégraphique qui lui a été transmise de *New York* et qui renferme un sommaire des dernières avis européens apportés par l'*Europa*. Ce steamer, parti de *Liverpool* le 2, est arrivé à New York le 14 courant, à 8 heures du matin. Ses nouvelles sont conséquemment de sept jours plus récentes que celles de l'*Hibernia*.

FRANCE—Le débat sur le rapport de la commission d'enquête a eu lieu le 25 août. Ledru-Rollin et Louis Blanc ont protesté énergiquement contre les accusations dont ils étaient l'objet. Caussidière s'est appliqué à réfuter une à une les preuves alléguées contre lui, et n'a mis aucune indignation dans sa défense. Lorsque ce dernier fut descendu de la tribune, le général Cavaignac a lu, au milieu d'un profond silence, une requête de l'avocat-général de la République demandant l'autorisation de poursuivre Louis Blanc et Caussidière, sous prévention de complicité dans la tentative d'insurrection qui a eu lieu au mois de mai dernier. Caussidière s'est levé pour prier l'Assemblée de prendre sur le champ une décision. Après un orageux débat, la majorité s'est prononcée pour la mise en accusation, et des mandats d'arrêt ont été immédiatement décernés contre les prévenus. Les agens de police se sont rendus chez Louis Blanc, mais celui-ci s'était déjà mis en route pour la Belgique. A Gand, n'ayant pu exhiber son passeport, il a été d'abord arrêté, mais il n'a pas tardé à être remis en liberté, et il s'est embarqué aussitôt pour l'Angleterre. Il est arrivé à Douvres le 29 août. Quant à Caussidière, toutes les recherches pour découvrir le lieu de sa retraite ont été infructueuses. On ne croit pas cependant qu'il ait quitté Paris. La dépêche que nous transcrivons répète que Louis Philippe a écrit à l'Assemblée Nationale pour réclamer en possession de ses biens.

ANGLETERRE.—A Manchester et dans les villes voisines on continue à opérer un grand nombre d'arrestations parmi les meneurs des chartistes. Cinq d'entre eux ont déjà subi leur jugement et ont été condamnés à quinze mois de travaux forcés.

La faite d'O'Gorman est confirmée. Il s'est réfugié à Paris.

Les ventes de coton, à Liverpool, pendant la semaine qui a précédé le départ du steamer, se sont élevées à 39,400 balles.

IRLANDE.—La tranquillité la plus complète règne en Irlande. Lord John Russell a visité ce pays pour s'assurer par lui-même si les craintes d'une nouvelle émeute sont fondées.

La commission spéciale chargée du jugement des insurgés se réunira à Clonmel vers la fin du mois.

Meagher et les autres chefs confédérés qui sont détenus dans les prisons d'Etat préparent activement leur défense. Duffy n'est nullement abattu, comme on le disait. Wm. Smith O'Brien a toujours le même air de nonchalance. Il se plaint amèrement d'être privé de la lecture des journaux. On assure que M. d'Arcy Mager, sous-éditeur du journal la *Nation*, avait réussi à s'enfuir et s'était embarqué pour l'Amérique.

ITALIE.—L'Autriche a accepté la médiation de la France. Elle a même exprimé l'espoir que, par l'entremise du nouveau gouvernement unitaire de l'Allemagne, les puissances médiatrices arriveraient facilement à rétablir la paix. Il paraît cependant que les ouvertures faites à la France ne lui plaisent pas et qu'elle songe à substituer une intervention armée à la diplomatie. La dépêche ne dit pas que l'armée française ait pénétré sur le territoire italien; cette nouvelle si grave, à laquelle nous n'osons pas ajouter foi, a été cependant transmise de Londres à Liverpool au moment où l'*Europa* allait partir.

ALLEMAGNE.—L'Assemblée allemande est occupée à délibérer sur le projet de constitution.— Les troupes hongroises ont été battues par les insurgés de la Servie qui en ont fait un grand massacre.— Une émeute a éclaté à Vienne à la suite d'une tentative pour réduire le salaire de quelques femmes. Le combat entre la garde nationale et les ouvriers a duré trois jours. Et pourtant il n'y aurait eu que six ouvriers tués et soixante-un blessés! L'avantage est resté à la garde nationale et les vaincus se sont réfugiés sur une île du Danube.

Berlin a eu également son émeute. La populace a livré un formidable assaut à la maison du président. Les émeutiers ont voulu construire des barricades, mais il n'en ont pas eu le temps. Il y a eu plusieurs victimes.

Les ministres d'Autriche et de Prusse ont introduit dans l'Assemblée de Frankfort des bills pour interdire les meetings publics.

SECONDE DÉPÊCHE—Le bruit d'une insurrection qui aurait éclaté à St-Pétersbourg est dénué de fondement.—L'armistice entre l'Allemagne et le Danemark a été signé par le général Wrangel, commandant de l'armée confédérée et envoyé à Berlin pour être ratifié par le gouvernement.

Le steamer *America* est arrivé à Liverpool le 30 du mois dernier.

TEXAS.—Le steamer *Portland* nous a apporté hier soir des journaux du Texas d'une date récente. Il paraît que nos voisins ne s'occupent pas beaucoup des élections. Cependant, si nous en croyons les nouvelles verbales qui nous parviennent, Taylor obtiendra un fort vote au Texas.

Les récoltes ont une belle apparence.

Il règne beaucoup de maladies à Houston, mais elles n'offrent aucune gravité. L'état sanitaire de Galveston n'est pas non plus très satisfaisant.

CANDIDATURES.—L'hon. Hamilton Fish sera, dit-on, désigné par les whigs de l'Etat de New-York comme candidat au poste de gouverneur, et George W. Patterson, comme candidat pour la place de lieutenant-gouverneur. On croit que les *Barburners* nommeront l'hon. John A. Dix ou le colonel Crane.

MASSACHUSETTS.—La Convention whig du Massachusetts s'est réunie, le 13 de ce mois, à Worcester, et a désigné comme candidats aux fonctions de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, M. Briggs, le titulaire actuel, et M. Reed.

ILLINOIS.—Les *Barnburners* de l'Illinois, réunis en Convention à Ottawa, viennent de former leur ticket électoral. Sur neuf membres qui le composent, six sont des locofocos de la plus belle eau. Ce ticket fera un tort immense à Cass dans l'Illinois.

VERMONT.—Les retours du Vermont, reçus jusqu'à ce moment comprennent 199 villes et villages et donnent le résultat suivant: voix whigs, 19,831; voix locofocos, 12,330; voix des partisans des libres territoires, 14,093. Il y a une forte majorité whig dans les deux branches de la législature. Le Sénat se composera de 22 whigs, de 7 partisans de Cass et d'un partisan des libres territoires. La Chambre comptera 123 whigs, 31 démocrates favorables à Cass, et 48 Van Buréniste. Deux membres du Congrès ont été nommés: ils sont whigs.

NEW-YORK.—La *Tribune* annonce que la maison française Pillot et Le Barbière, qui avait été obligée de suspendre momentanément ses paiements à la suite de la révolution de février, a fait face à tous ses engagements. Après avoir acquitté intégralement tout ce qu'elle devait, elle s'est trouvée en possession d'une assez forte balance. La maison Fox et Livingston promet également de liquider toutes les créances que l'on a contre elle.

ILLINOIS.—Les élections municipales de la ville d'Alton, dans l'Illinois, ont eu lieu le 11 de ce mois. Le ticket Van Buréniste a triomphé à une majorité de 284 voix.

On a reçu à Richmond et dans quelques autres villes de la Virginie la dernière lettre du général Taylor au capitaine Allison. Il va sans dire qu'elle a été accueillie par tous les whigs avec une légitime satisfaction.

MORT DU COMMODORE MCKENZIE—Une dépêche télégraphique datée de New-York annonce que le commodore Alexander Slidell McKenzie est mort subitement dans cette ville.

LE NIAGARA.—Ce steamer est parti le 13 de ce mois, à midi, pour Liverpool. Parmi les passagers se trouvent M. E. Butard, porteur de dépêches pour le gouvernement français.

NOUVELLES MARITIMES.—Le navire de guerre américain *Marion* vient d'arriver à Boston. Il était depuis trois ans en croisière devant les côtes d'Afrique.—L'*Albany* est arrivé à Norfolk le 13 de ce mois; ce navire a été frappé deux fois de la foudre en faisant la traversée de Laguna aux Etats-Unis.

TREMBLEMENT DE TERRE.—On a reçu à Boston de nouveaux détails sur le tremblement de terre qui s'est fait sentir à St. Kitts. Trois secousses ont eu lieu dans l'espace de cinq heures. Presque toutes les maisons de l'île ont été renversées. Les récoltes ont été fortement endommagées. Il y a eu beaucoup de victimes. La goëlette *Mary* a sombré en face de l'île; toutes les personnes qui se trouvaient à bord ont péri. Une autre goëlette montée par dix hommes a également disparu vis-à-vis de St Martin.—La secousse s'est fait sentir aussi à Antigua. La plupart des maisons à English Harbor et à Falmouth ont été renversées. Onze personnes ont été ensevelies sous les ruines.

STE CROIX.—Cette île est toujours en proie à l'agitation. Les nègres refusent de tenir leurs engagements. Quelques planteurs disent déjà qu'il leur sera impossible d'acquitter leurs dettes courantes. Aux dernières dates on s'attendait à une nouvelle insurrection, et tous les habitants de la campagne se hâtaient d'émigrer.

Chronique Locale.

RECORDER GENOIS.—Harriet Black avait accusé Nancy Harold de lui avoir dérobé du linge. Hier, lorsque l'affaire vint à son tour de rôle, ni la plaignante, ni l'accusée ne se présentèrent.

ASSAUT ET BATTERIE.—Louis Sénécal, accusé de voies de fait envers Theo. Plenaud et de l'avoir jeté à la porte sans provocation, a fourni caution de $500 pour comparaître.

NOYÉ.—Un nègre, appartenant à un arrimeur, est tombé hier de l'échafaudage d'un navire où il travaillait dans le fleuve. Son maître, qui était présent, se jeta après lui pour le sauver, mais ce fut inutile, le noir ne reparut pas à la surface.

RECORDER GOLDING.—James Coyle, accusé par les époux Feenan d'abus de confiance et d'avoir enlevé des meubles qui leur appartenaient, a été honorablement acquitté.

PARJURE.—Charles Ferdon, accusé, il y a quelque temps, par J. H. Coleman, d'avoir volé du bois de charpente, et acquitté par la première cour de district, est devenu le plaignant à son tour. Il accuse Coleman de parjure; l'affaire sera entendue le 10 octobre.

VOIES DE FAIT.—James Reynolds comparaîtra pour répondre à une accusation d'assaut et batterie, portée contre lui par Peter McGlinch. L'examen de la cause a été renvoyé, le plaignant étant traité à l'hôpital par suite des mauvais traitements qu'il a éprouvés.

ABUS DE CONFIANCE.—Louis Ambrouet a été envoyé par-devant la première cour de district sous prévention d'abus de confiance. Etant à Vera Cruz, il y a quelque temps, le nommé Nicolas Roulède déposa entre ses mains une somme de $158 40, et lorsqu'il la lui redemanda, Ambrouet refusa de la restituer. L'avocat du défendeur voulut faire valoir le défaut de juridiction, mais le Recorder pensa autrement.

RECORDER BAUDANEAU.—Peter Smith ayant porté plainte contre John Burns, alias Chips et John Cook, qu'il accuse de l'avoir attaqué au coin des rues d'Espagne et de la Levée et de lui avoir volé sa montre, le recorder a exigé de Burns une caution de $1,000 et a renvoyé Cook en prison, pour y attendre que cette affaire soit entendue.

On écrit de Hambourg, 18 août:

"On a reçu aujourd'hui dans notre ville des nouvelles du quartier-général suédois établi à Malmoë; le général prussien, M. Below, y est arrivé avec des pleins pouvoirs du roi de Prusse et de l'Assemblée constituante de Francfort, pour conclure une trève de six semaines. Le général possède toute la confiance du roi; mais quoique toutes les parties intéressées désirent la paix, la conclusion est hérissée de difficultés. En attendant, le commerce maritime des ports du Nord et de la Baltique souffre immensément par suite du blocus. Le nombre des navires capturés par les Danois est très considérable.

"Les Allemands réclament des millions d'indemnité. Qui les paiera? Le Danemark, entièrement épuisé, se voit ravir les duchés de Holstein et de Schleswig, ses deux plus riches provinces, et le parti danois exalté, entièrement maître du gouvernement, pousse le roi à la continuation de la guerre. L'escadre de blocus qui croise dans les eaux d'Helgoland vient d'être renforcée de deux bateaux à vapeur armés.

"L'Assemblée constituante des deux duchés délibère depuis deux jours à Kiel; elle a quitté Rendsbourg, siège du gouvernement provisoire. Les nobles ont fait, comme on sait, la révolution; peu d'entre eux, cependant, ont été élus dans la nouvelle Assemblée constituante.

"Il existe ici huit clubs politiques, qui s'assemblent et délibèrent périodiquement; ils ont dans la presse leurs organes les plus avancés. Aujourd'hui les délégués de tous les clubs se sont assemblés, et une députation de douze membres s'est rendue auprès du Sénat, en exigeant du changement complet et radical dans l'administration.

"Toutes nos troupes étant à l'armée dans les deux duchés, et le Sénat n'ayant aucune force physique pour s'opposer aux exigences des clubs, il a du tout leur accorder. Toutes les affaires commerciales ont été suspendues aujourd'hui; mais aucun excès n'a été commis par le peuple. Hambourg, en tant qu'Etat républicain, se trouve dans une situation politique exceptionnelle vis-à-vis des autres Etats de la confédération allemande."

FAPILLONS NOIRS.

Un jeune chevalier du temps de Louis XV, Rémond de Saint-Marc fut mené un soir à l'Opéra, à l'âge de quinze ans. Vers le milieu de la pièce, il dit d'un grand sang-froid à son précepteur: "Monsieur, ai-je bien du plaisir?"

La jeune génération de 1842 se trouve exactement dans la même situation vis-à-vis de la démocratie.

Dans les classes où l'on ne traduit que des républicains hébreux, grecs et latins, dans les conversations du monde où l'on ne s'occupe depuis 1830 que des théories *sociales*, dans les romans nouveaux, où il n'est question que de préparer à détruire, dans les théâtres, où l'on déclame que le même génie sur tous les tons, les jeunes gens du jour ont appris à s'éprendre de la forme populaire tant et si longtemps prônée. Ils l'ont aimée jusqu'à la passion; ils ont mis au fond de leurs rêves honnêtes l'idée de son triomphe avec toutes leurs sympathies de famille, de fortune, d'avenir. Ils en jouissent enfin, ils vivent au milieu de cet idéal qu'ils ont rêvé pendant toutes leurs nuits, et ce pendant, au milieu de leurs nuits nouvelles, pendant de longues heures d'insomnie, de ce découvrement quasi comme le jeune gentilhomme du temps de Louis XV: "Avons-nous bien du bonheur cette fois-là?"

Oui, le désenchantement leur arrive. Il est vrai que pour se produire tout-à-fait, il faut attendre que le précédent soit dénoué, et que le *Tribun* se relève pour qu'on puisse publier le nom des auteurs et celui des machinistes. (*Corsaire.*)

M. Jules Taschereau poursuit chaque semaine la publication des papiers trouvés au palais des Tuileries et dans le cabinet de M. Guizot. Dans le dernier extrait qu'on a livré au public se trouvent de nombreux documents sur les affaires d'Espagne et sur le mariage du duc de Montpensier avec la sœur d'Isabelle II.—Une lettre d'un espion de haut adressée à Louis-Philippe, renferme le passage suivant, qui est tout un roman ou toute une comédie, au choix.

"Isabelle n'est plus la même. Le régent (Espartero), le tuteur (M. Heros), la camérera-mayor (la comtesse de Mina) se sont aperçus d'un grand changement dans les dispositions à leur égard; la comtesse de Mina s'en est plainte, et méritant de faire cesser les plaintes et les profondes. La plus grande surveillance fut exercée, et l'on découvrit entre les mains de la jeune princesse une petite boîte dont le secret, qu'elle montre elle-même, cachait le portrait du duc de Cadix. Cette boîte avait été remise par Ventura, professeur de guitare de sa majesté, qui perdit sa place immédiatement. On découvrit aussi que la marquise de Belgida pouvait bien être pour quelque chose dans cette équipée, et il paraît que l'on cherche des lors à lui rendre la place intenable."

Que dites-vous de l'histoire? Y a-t-il un drame de paravent qui soit mieux ourdi? Et dire que Louis Philippe, vieillard de 75 ans, s'amusait à ces intrigues de duègnes, de petite fille et de maître de guitare! Il est vrai que, pendant ce temps-là, il perdait un trône. Nous voulons dire une bonne place. (*Idem.*)

UN NOUVEAU MOYEN ELECTORAL.

Tous les jours on s'afflige, on voit que je viens d'apprendre une nouvelle recette pour me faire nommer conseiller municipal.

Comme on ne sait pas ce qui peut arriver, je vous conseille d'en prendre bonne note, peut-être qu'un jour aurez-vous également le soif des honneurs, et vous serez bien aise alors de retrouver sous votre carnet cette petite recette pour arriver à votre but.

Ce procédé est simple et à la portée de toutes les intelligences, par exemple il faut avoir un poignet solide:

Le fait s'est passé à Sarlabous!

Connaissez-vous Sarlabous?—Non.—Ni moi non plus; n'importe, Sarlabous existe et c'est là le point important.

Un brave Sarlabousien eut ces jours derniers une velléité de se faire nommer conseiller municipal.—Je conçois que cela flatte la vanité d'un homme d'être conseiller municipal, surtout à Sarlabous.

Pour arriver à ce poste élevé, il fallait à toute force obtenir les voix des électeurs.

Ici commence l'embarras du candidat!

Une foule de moyens sont employés pour obtenir les voix.

En Angleterre on les achète, c'est admis, ça se fait dans les meilleures sociétés.

En France ce moyen est regardé comme trop britannique, et la mode s'en prend pas beaucoup; nous en félicitons la France en général et Sarlabous en particulier.

Le procédé français le plus universellement employé par les candidats consiste à aller donner des poignées de mains aux électeurs;

Une poignée de main peut s'accepter, ça ne tire pas à conséquence.

Quand on ne veut pas donner des poignées de mains, on tape sur le ventre des électeurs. Ce dernier moyen s'emploie principalement avec les électeurs d'un certain âge et d'une certaine prestance.

Les Français électeurs qui ont du ventre ainsi beaucoup qu'on leur demande leur voix en leur frappant légèrement l'abdomen.

Ça chatouille agréablement leur amour propre, surtout les nouveaux électeurs qui ne sont pas encore blasés sur cette flatterie électorale.

"Eh bien, p'tit père un tel, j'espère que vous allez me donner vot' voix!"—Et on lui tape sur le ventre.

Voilà un homme gagné.

Le candidat de Sarlabous vient de dédaigner ces simples petites intrigues, et il a dédaigné de taper sur le ventre à ses électeurs, il s'est mis à les taper sur le dos.

Oh! mais avec une force qui lui aurait valu les plus grands éloges des véritables amateurs forts.

Par malheur, il ne se trouvait pas pour l'instant de Turcs à Sarlabous.

Par exemple, le Sarlabousien en question a eu un grand tort, à mon avis, c'est d'avoir montré des préférences.

Ainsi, il a rossé principalement deux des électeurs qu'il présumait ne pas devoir voter pour lui.

Dans des cas pareils, il faut rosser tout le monde, et avec une égale fermeté de poignet.

En effet, que désirent les électeurs à l'époque actuelle? Ils veulent pour maire ou pour conseillers municipaux des hommes forts, et ils ont parfaitement raison.

Or, quelle meilleure preuve de sa force peut donner le candidat, que de rosser tous les futurs administrés?

Mais, pas de préférence, il faut des coups de poing pour tout le monde!

Les préférences ont perdu le candidat de Sarlabous, et au lieu d'entrer à la mairie, ce va tout bonnement le conduire dans la salle du tribunal de police correctionnelle.

Décidément, il ne s'est pas montré assez fort! (*Charivari.*)

M. PROUDHON MARCHAND DE FROMAGES.

Le citoyen Proudhon n'a pas toujours été un profond philosophe, il a exercé naguère une autre profession, et je vous donne en mille à deviner quelle était cette profession.

Mais que je suis stupide, je vous l'ai appris en tête même de cet article!

Puisque j'ai déjà eu l'indiscrétion de vous le dire, je ne vous laisserai pas chercher plus longtemps, car par politesse, vous pourriez avoir l'air de chercher.

Eh bien! oui, le citoyen Proudhon a été marchand de fromages!

Voilà un renseignement biographique dont le Plutarque chargé d'écrire sa vie mémorable doit prendre note.

Une personne dans laquelle nous avons entière confiance et que nous pourrions vous nommer si vous étiez commissaire de police et que vous nous interrogiez avec une écharpe, nous certifie qu'il y a une douzaine d'années le citoyen Proudhon habitait Besse, en Auvergne et y confectionnait des fromages.

C'est quelque temps après les événements de Lyon que le citoyen Proudhon alla se réfugier dans les montagnes, et comme probablement il avait des raisons pour dissimuler sa profession de philosophe, il se fit marchand de fromages. A propos même qu'il les fit très mauvais.

En cela il avait tort.

Je suis historien impartial et si M. Proudhon avait confectionné de bons fromages, je le dirais à sa louange.

Mais le fait est qu'il malheureusement ils ne valaient pas le diable.

La nature lui avait refusé la bosse du chester. C'est à peine s'il parvenait à imiter vaguement le Gruyère.—Que voulez-vous!— L'étude peut faire de vous un profond philosophe, mais on naît fabricant de fromages, il faut avoir reçu du ciel l'influence secrète, sans quoi l'on ne se relève jamais au-dessus du vulgaire bondon de Neufchâtel.

Le peu de succès obtenu par le citoyen Proudhon dans cette carrière, a très probablement influé d'une façon bien désagréable sur ses caractère, et nous a valu par la suite ses fameuses théories sociales.

Je ne comprends pas jusqu'à ce jour comment le philosophe Proudhon pouvait avoir tant de rancune contre la société actuelle.

Maintenant je m'explique cela parfaitement; un homme qui a tant fait peu d'amour-propre et à qui pendant dix-huit mois consécutifs on vient tous les matins jeter au nez: "Monsieur, vous m'avez hier vendu un bien fichu fromage."—Ou bien: "Tâchez donc de faire du meilleur fromage, le vôtre n'est pas mangeable, ma parole d'honneur."

Un homme humilié de la sorte, disons-nous, a du amasser dans son cœur des trésors de haine.

C'est ce qui nous explique pourquoi il est tellement en fonds aujourd'hui sous ce rapport.

A quel tiennent pourtant les destinées des peuples!

Si le citoyen Proudhon était parvenu à confectionner de bons fromages à Besse en Auvergne, il aurait pris du goût à sa profession et il n'aurait pas songé à mettre au jour ses fameuses utopies sociales, qui doivent bouleverser la France entière.

Si le marchand de fromage Proudhon avait eu la chance de se faire une agréable petite clientèle, aussitôt il aurait fait de petites économies qu'il aurait placées à la caisse d'épargne de Besse en Auvergne, puis un beau matin il aurait acheté une petite propriété, toujours à Besse en Auvergne.

Mais malheureusement Proudhon fit de mauvaises affaires, lesquelles mauvaises affaires devaient entraîner la liquidation générale de la société française.

Décidément c'est bien fâcheux que le citoyen Proudhon n'ait pas fait du bon fromage.

(*Charivari.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Vendredi soir, 22 septembre 1848.

Depuis notre dernière revue, aucune nouvelle d'Europe; le cours des cotons, tel que le steamer *Europa* nous l'a donné, au 9 septembre, était à Liverpool pour le New-Orleans fair de 4 5/8 d. ce qui laissait un baisse de 3/8 d. sur cette qualité. Quant à la basse-ligne éprouvée par les cotons, on l'attribue au rapport favorable parvenu en Angleterre sur la situation de nos récoltes.

Sur notre marché, la demande des céréales a diminué, tandis que le coton a repris faveur; des achats considérables ont été faits pour l'Angleterre, la France et l'Espagne. Les prix sont un peu meilleurs, surtout si l'on considère que le fret s'est élevé à 5/16 d. Les détenteurs veulent sans tenter de faire accumuler le stock, ce qui est toujours très hasardeux. D'ailleurs il y a peu de probabilité qu'une baisse puisse se déclarer, en présence de l'approximation de la nouvelle récolte qui quelques bons juges portent à 2,500,000 balles. Nous n'adoptons pas ce chiffre, dont l'énonciation, portée à Liverpool par le steamer *Niagara*, parti de Boston le 14 courant, aura sur ce marché une influence des plus défavorables.

Le chiffre total de la récolte de 1847—48, d'après les relevés du *Shipping and Commercial List* de New York, est de 2 347 634 balles.

L'état sanitaire de notre ville n'améliore tous les jours. Le fleuve est à peu près au-dessous du niveau des basses eaux.

COTON—Arrivé depuis le 15 courant, Louisiane et Mississippi 11,060 balles, Tennessee 276; Texas 194, ensemble 14,168 balles. Exporté durant même temps pour Liverpool 9,457 balles; Havre 682, New York 1,153, Havane 301, New York 153, Boston 123, Philadelphie 116, Baltimore 21,—Ensemble 9 859 balles, donnant une augmentation du stock de 4,309 balles. En attendant qu'il n'y ait compris celui à bord des navires non expédiés, ce qui porte, 45,392 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1848		37,041
Arrivé durant la semaine	15,464	
Arrivé antérieurement	[illegible]	
		33,971
		71,012
Expédié durant la semaine	9,460	
Expédié antérieurement	16,669	
		26,170
Stock en main ce soir		45,392

Nous avons dit, dans notre dernière revue, que le marché ayant éprouvé une baisse de [illegible] pour toute des nouvelles de défavorables. Cette baisse disposition de la part des acheteurs s'est continuée, et malgré la tendance des prix à la baisse, les prix se sont maintenus. Les ventes de la semaine se sont élevées à 14,000 balles, dont 1300 samedi; 3,000 lundi; 2500 mercredi; 1800 jeudi et 1800 dans la journée d'hier. Ce dernier chiffre, dont attribue à l'attente et la correspondance par l'Europa et le proximité des nouvelles de l'Amérique, du 2 courant. A Liverpool, le 2 courant, le New-Orleans fair était coté à 4 5/8 d. ce qui indique une baisse de 1/8 d. Les arrivages sur notre marché sont abondants, et tout porte à croire que la récolte sera belle. Ce soir, le marché est fermé, aux cours suivants:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	[illegible]
Ordinaire	[illegible]
Middling	[illegible]
Good Middling	[illegible]
Middling Fair	[illegible]
Fair	[illegible]
Good Fair	[illegible]
Good and Fine	[illegible]

TABAC—Arrivé depuis le 15 courant, 170 boucauts. Exporté dans le même temps pour le Havre 250 boucauts, Gottenburg 457, New-York 246, Baltimore 40; ensemble 993 boucauts. Stock en magasin et sous vergues des navires non expédiés 13,925.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1848		11,824
Arrivé durant la semaine	170	
Arrivé antérieurement	1262	
		1,432
		13,257
Expédié durant la semaine	293	
Expédié antérieurement	1869	2,362
Stock en mains et sous vergues		10,895

Les transactions faites sur cet article, durant la semaine qui vient s'écouler, ont été limitées, les ventes n'ayant pas excédé 150 boucauts, dont tabac refusé à 3 c à 2 5/8 et 2 3/4; 2 de tabac admis à 4 et 4 1/2; 20 à 4 1/2, 5 et 5 1/2; 12 de refusé à 2 1/2, 2 1/2 3, et 3 1/4, 4 1/4 c. la livre. Le marché se maintient en plein la fermeté qu'on a remarquée précédemment; les vendeurs conservent la position qu'ils ont prise, par suite des dernières perspectives d'une faible récolte. Nous cotons les "lugs" inférieurs à bons de 1 3/4 @ 2 3/4 c.; feuilles les inférieures à communes de 2 3/4 @ 4; de "fair" de 4 1/2 @ 4 3/4; de choix de 5 1/2 @ 6 c. la liv.

SUCRE—Il y a eu de meilleures demandes pour les sucres dans le cours de la semaine, et les ventes comprennent en plus 450 boucauts qui ont été pris en partie pour l'Ouest et pour la consommation de la ville et des environs. Les prix sont bien maintenus, particulièrement pour les belles qualités. Nous cotons l'inférieur 3 c; le commun 3 3/4 @ 3 1/2; le fair 3 3/4 @ 4; les belles qualités et de choix 4 3/4 @ 4 1/2 c. la liv. Environ 600 boucauts ont été vendus sur habitation de 3 3/4 @ 4 c.

SUCRE DE LA HAVANE.—Nous avons eu de forts arrivages de la Havane, depuis notre dernière revue, l'accumulation du cet article est considérable sur notre place. Quelques ventes ont eu lieu à nos cotes précédentes.

MELASSE.—Les transactions sur cet article continuent à être de peu d'importance, et ne se sont faites qu'en détail, aux taux de 17 @ 20 c. le gallon; ce dernier prix pour la belle mélasse. L'approvisionnement en main est très minime.

FARINE—Dans notre rapport du vendredi dernier, nous avons dit que le marché aux farines avait haussé les prix de 62 1/2 @ 75 c., dans le courant de la semaine dernière, par suite des nouvelles encourageantes venues de l'extérieur; mais les avis apportés par le steamer Europa annonçant une baisse à Liverpool de 1 sh. ont donné un élan au mouvement de notre marché, qui se trouvait très calme dans la journée de samedi, car il ne s'est fait ce jour-là que 250 barils, en un seul lot, à raison de $5 le baril. Cependant en peu de temps on vendit des lots, la baisse n'a pas été plus que de 12 1/2 c. pour la qualité ordinaire. Les ventes de la semaine sont de 6,500 barils au taux de $5 @ 5 25 pour la qualité ordinaire des marques de l'Illinois, et de $5 12 1/2 @ 5 50 pour les marques de choix de St Louis.

GRAINS—Il s'est fait d'assez grandes transactions sur le maïs; il en a vendu autant qu'il en est arrivé, c'est-à-dire 21,000 sacs qui ont été pris en grande partie pour l'Angleterre, au taux de 50 @ 50 c. le boisseau, mais plus encore à raison de 52 c. Il n'y a point de blé sur place. L'avoine est peu demandée: elle vaut 28 à 30 c.

PORC—Le marché a été très calme durant la plus grande partie de la semaine, et les achats ont été restreints à de petits lots, à $13 le mess et $10 50 le prime. Un lot de 150 barils clear a été vendu à [illegible]. Hier, le marché a fléchi, par suite des dispositions des détenteurs à forcer la vente. 250 barils mess, en lots, ont été donnés à $12 25 et 12 50; quelques autres petits lots se sont faits de 12 50 @ 12 75 le baril. Le prime est actuellement offert en quantité à $10 le baril.

JAMBONS—Les demandes, depuis une semaine, ont été faibles, et les prix sont moins tenus qu'à l'époque de notre dernier rapport. Nous savons qu'il s'est vendu 25 barriques de plain-côtes à 3 3/4; 60 boîtes du Missouri à 4 1/2; 45 tierçons jambons couverts de 7 1/2 @ 7 3/4 c.; 50 autres tierçons idem à 8 c., et 9 des épaules de Cincinnati à 4 1/2. L'approvisionnement de cette saison est considérable.

BŒUF—Il n'y a presque pas de bœuf sale sur place, et la qualité prime continue à obtenir de $13 et 13 le baril; le mess $15. Il y a quelque temps qu'on n'en reçoit pas.

WHISKEY—Depuis notre dernier rapport, il s'est opéré beaucoup de ventes à 19 c. le gallon du qualité rectifiée. Aujourd'hui les détenteurs cherchent à hausser leurs prix; mais nous ne connaissons pas de fortes ventes.

CAFÉ—Nous n'avons pas de changement à noter sur cet article. Les demandes sont faibles et il ne s'est fait que de petits partie de Rio à 6 1/2 et 6 3/4 c la liv. Les autres descriptions sont assez rares.

GRAISSE—Le marché était calme au commencement de la semaine, et les seules ventes importantes ont été: 53 barils à 7 3/4; 85 tierçons @ 7; 80 barils 7 1/2; 17 @ 7 1/2 et 200 barillets à 9 1/2 c. la livre. Beaucoup de la Havane, reçu hier, annoncent une hausse sur cet article, ceux-ci prendre de la montée sur notre place. Il n'est vendu depuis lors 100 barillets à 9 3/4 @ 10 1/4, 600 à 10 1/2 et 200 à 11 c. la liv. Un autre lot aurait à 11 1/4 c.

BEURRE ET FROMAGE—Ces articles n'ont éprouvé aucun changement. Le beurre de l'Ouest vaut 12 c. et le fromage 7 c. la liv. On ne fait presque point de transactions.

SUIF—Il a vente de 200 barils fondus à domicile, a été faite lier à 7 cts la liv. C'est le seule transaction qui ait eu lieu dans la semaine.

SACS EN PITRE—Depuis les fortes ventes dont nous avons parlé dans notre dernier rapport, le marché est retombé dans le calme. Quelques faibles lots cependant ont été vendus aux taux précédents.

PLOMB ET CHANVRE—Point de vente sur ces deux articles depuis huit jours.

CHAUX—Celle de Thomaston continue à se vendre en petites quantités à nos cours précédents, c'est-à-dire $1 25 @ 1 30, pour du comptant.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Ces articles sont toujours en bonne demande et les prix ont une tendance à la hausse. 500 rouleaux de toile ont été vendus en lots à 15 1/2 c. et quelques pieces à 15 3/4 la yarde; 120 rouleaux de corde à 7 3/4 et 350 à 8 c. la liv.

SEL—Point de changement sur le marché; les quelques ventes qui ont eu lieu se sont faites en secondes mains à $1 25 @ 1 30 pour le gros, et 1 40 @ 1 45 le liv. par sac de livre.

FRET—Le mouvement progressif dont nous avons fait mention samedi dernier continue toujours, et les armateurs sont réussi à obtenir une nouvelle hausse dans le taux du fret. Nous avons entendu parler d'un navire affrété pour transporter du maïs en Angleterre à 10 d, et de cinq navires à 7/16 d le coton, 3 sh. 6 d. la farine et 10 d. le maïs. Deux autres autres ont été affrétés à ces taux. Un navire pour Glasgow a été pris à 7/16 d. et un pour le Havre à 7/8 c. le coton. Le fret de cabotage est au-si en lisser qu'hier nominal.

CHANGE—Point de changement dans le cours du change à l'étranger. Nous cotons les sterlings: 7 @ 9 1/2 de prime. France, 5 f. 30 @ 5f 25. Traites sur New-York @ 60 jours de 1 1/4 à 2 p.c d'escompte. Chèques à vue, 1/2 @ 1 p. cent de prime.

Décédé hier à huit heures du soir, Mr. PORUS LATIL, âgé de vingt-huit ans. Ses amis, ainsi que ceux de sa famille et de ses deux frères, membres du Bataillon d'Artillerie, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Son corps est exposé chez son père, rue Kerlerec, entre Villet et de Robertson, Troisième Municipalité.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS.

Navire Lyons, Franks, pour le Havre.

Cutambana, Mallet, pr Liverpool.

ARRIVÉS.

Navire à vapeur Portland, Place, de Galveston.

Rh. D Shepherd, Davis, de Liverpool.

Europena, Whitrog, de Liverpool.

Pharsalia, [illegible], de New York.

Bordeaux, Morrel, de Liverpool.

Barque Lautaro, Suirat, de Barcelone.

Nahum, Baker, de Philadelphie.

Goëlette D C Foster, Cathela, de New York.

—STEAMERS—

[illegible]

Chargement de la barque Lautaro, de Barcelone—10 barriques et 2 demi du vin [illegible] 55 [illegible] 1 de 50 caisses savon [illegible] 100 boîtes [illegible] 12 barils [illegible]

MEMORANDA.

Le United States, navire à vapeur, parti du Havre, était attendu à New York vers le 15 courant, ensuite il partira de New-York pour la Nouvelle-Orléans le 16 octobre, repartira le 5 novembre pour New-York, d'où il sera expédié pour le Havre le 5 décembre.

New-York, 12 septembre—Expédié: navire Indiana, Bennett, pour la Nouvelle-Orléans; barque Lowell, [illegible]; 13: arrivés, navires Sinclair, Taylor, Sarah Holmes, Myrick, United States Bearder, barque Edwin Augusta, Keaner, et Julia, Adams, de la Nlle Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America pour Boston, Samedi 9 Sept.

D'AMERIQUE.

America de Boston Mercredi 4 Octobre.

AUX MERES DE FAMILLE.

Il vient une époque où les parents se décident, quoiqu'à regret, à mettre leurs enfants à l'école. La crainte de causer un chagrin à leurs petits êtres fait souvent retarder cette décision. [illegible]

Le prix est modéré. 23 sept—1m

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE NO. UN.

Séance du lundi, 18 septembre 1848.

RESOLU qu'il sera reçu des propositions cachetées jusqu'au premier lundi d'octobre 1848 pour paver en blocs de granit les rues suivantes:—1o. Entre Canal et de la Douane, entre Front Levée et le Chemin public; 2o. Front Levée et le Chemin public entre Canal et Douane; 3o. la rue Crossman, et pour la confection des banquettes des rues ci-dessus. Le tout conformément aux spécifications déposées au bureau du voyer—la soumission sera à tant la yarde carrée pour le pavage et à tant le pied courant pour les banquettes. Il est bien entendu que, le contracteur devra commencer les travaux dans un délai de quinze jours après le premier octobre 1848. Et dans le cas où il négligerait de se conformer à ces conditions, son contrat serait nul *ipso facto* sans qu'il soit nécessaire de s'adresser à une cour de justice.

Les paiements seront faits en billets à un, deux et trois ans, portant cinq pour cent d'intérêt, délivrables au contracteur aussitôt qu'une partie du travail, représentant une valeur de $5,000, sera achevée et acceptée par le voyer, pourvu que la Municipalité ne paie que sa proportion, et que le contracteur collecte ce qui sera dû par les propriétaires.

(Signé:) JOSEPH GENOIS, Recorder.

Approuvé le 21 septembre 1848.

(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

Pour copie conforme,

H. BIER, commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

le 22 septembre 1848.

CONFORMEMENT à la résolution qui précède avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'octobre 1848, pour paver en blocs de granit les rues suivantes: 1o. Les rues Canal et de la Douane, entre Front Levée et le Chemin public; 2o. Front Levée et le Chemin public entre Canal et Douane; 3o. la rue Crossman, et pour la confection des banquettes des dites rues. Le tout conformément aux spécifications déposées au bureau du voyer. La soumission sera à tant la yarde carrée pour le pavage, et à tant le pied courant pour les banquettes. Il est bien entendu que le contracteur devra commencer les banquettes dans un délai de quinze jours, à partir du premier octobre 1848. Et dans le cas où il négligerait de se conformer à ces conditions, son contrat serait nul *ipso facto*, sans qu'il soit nécessaire de s'adresser à une Cour de justice.

Les paiements seront faits en billets à un, deux et trois ans, portant cinq pour cent d'intérêt, délivrables au contracteur aussitôt qu'une partie du travail représentant une valeur de $5,000 sera achevée et acceptée par le voyer, pourvu que la Municipalité ne paie que sa proportion, et que le contracteur collecte ce qui sera dû par les propriétaires.

23 sept A. D. CROSSMAN, Maire.

AVIS.

LE public est prévenu que la société qui existait sous la raison de J. FAIVRE & J. D. ALIAYON est dissoute d'un commun accord.

J. FAIVRE continuera comme par le passé à tenir un bel assortiment de papiers de tenture ainsi que *[illegible]* ainsi que ceux des maisons PHENIX & [illegible] à son nouveau domicile rue Conti 47, vis-à-vis de son ancienne demeure.

Il s'occupera de la tenture, décors et réparations de pianos. 23 sept

Nouvelles Marchandises d'automne.

C. M. SIMPSON, 28, rue de Chartres, vient de recevoir les marchandises suivantes, pour la saison:

Soieries—9 caisses de soies noires fines et superfines;

Poult de soie, Gros de Rhin grande largeur pour mantelets;

Soie glacée très riche, à la dernière mode;

Soie Florence pour doublure.

Cachemires nouveaux;

Riche mousseline de laine à robes satinées;

Mousseline de laine noire superfine pour deuil;

Mousseline de laine en couleur, à très bas prix;

Etoffe de laine à carreaux pour habillements d'enfants;

Belle mousseline pour robes;

Carreaux anglais pour robes;

Indiennes françaises nouveaux dessins;

2 caisses indiennes américaines et anglaises; de nouveautés de laine de toute qualité;

Cotonnades françaises, anglaises et américaines.

21 sept

EN débarquement du navire Europa, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:

50 barriques vin rouge St Estèphe,

10 do do St Julien,

54 demi-barriques vin rouge Haut Brion,

20 do do vin blanc Haut Sauternes,

20 do do Haut Barsac,

6 demi-pipes Cognac 4e preuve, Aug. Navarreau,

10 quarts do do do,

30 caisses sardines fortes, nouvelle récolte,

146 do absinthe suisse.

AUG. MOLIER,

rue St Louis, No 90.

EN débarquement du Lautaro, de Barcelone:

150 caisses de 25 liv. chaque, savon de Castille,

60 barils de 10 à 20 gallons eau-de-vie.

EN MAGASIN:—Vin de Catalogne en pipes, Vin rouge doux; Pure Julien supérieur,

Vin blanc doux en quart de pipes,

4 balles bouchons pointus fins et superfins, à vendre par P. CURACÃO,

20 sept Encoig. Conti et St Philippe.

COTONNADES Françaises—5 balles cotonnades [illegible] extra fortes, bleues foncées, qualité supérieure, à vendre par A. FAVILLIER,

20 sept 90, rue St Louis au 1er.

La soussigné offre au nouveau LYONS, pour le Havre, sera retiré aujourd'hui à 4 heures.

23 sept L. H. GALE, 33, rue de la Commune.

Le trois mats français EUROPA, capitaine Vandet, de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane. Les marchandises non réclamées dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires.

21 sept—3t G. M. LUCAS, 30 Bienville.

Le navire DALMATIA, de Boston, est en déchargement vis-à-vis le Second District, 2ème Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée et de passer à notre bureau pour signer leur avarage bond; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

20 sept L. H. GALE, 33, rue Commune.

Eaux-de-vie et vins dans les magasins de la Douane.

15 quarts pipes eau-de-vie At Seignette, 4me preuve,

20 quarterons vin Napoléon, 4me preuve,

40 bouteilles vin Malaga sec, 1ère qualité.

A vendre par J. F. BERGIER & Co.

22 sept 54, Vieille Levée.

VINS—100 barriques vin St Julien et Montferrant, et 30 barils Haut Sauterne, en débarquement du navire Europa, à vendre par J. F. BERGIER & Co,

22 sept 54, Vieille Levée.

FRUITS à l'eau de vie—70 caisses prunes et poires, de Clermont, à vendre par J. F. BERGIER & Co.

22 sept 54, Vieille Levée.

50 Paniers vin de Champagne;

25 caisses Kirschwasser, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.

22 sept—15 99, rue de la Douane.

BRIQUES—30 milliers briques anglaises, devant arriver, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

22 sept

PORC et graisse—100 barils porc mess, et 500 barillets graisse, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

22 sept

SACS en pitre—300 balles sacs neufs, de 2 1/2 et 3 1/2 boisseaux, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

22 sept

DOUBLONS mexicains et colombiens, à vendre par LABORDE & XIQUES,

22 sept 31, Commune.

ARTICLES divers, à vendre par LABORDE & XIQUES, rue Commune No. 31:

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures marques de la Havane; aussi des Principes de La Vraie Marque du Cabanillas;

BORAX—De la Havane, blanc et de première qualité.

CONFITURES—Gelée de gouyave et marmelade en boîtes d'une demi-livre, de deux et de quatre livres, fruits assortis en sirop.

TABAC—Vuelta de Abajo de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes.

INDIGO—De Guatemala, excellente qualité.

PICADURA—Tabac coupé en batis, pour cigarettes.

MIEL—De la Havane, clair, en barils. 22 sept

TROUVÉ—Une CHARRETTE avec deux MULETS.—Le propriétaire pourra les réclamer en payant les frais, au No 22, rue de la Vieille Levée.

21 sept—3t

DEMANDÉ—On demande un ingénieur parlant français, pour conduire une machine à vapeur sur une habitation dans la paroisse Assomption. S'adresser avec de bonnes références à M. Vincent Avard ou à P. J. Payy & Co.

21 sept—3t

Indiennes d'automne, Cotonnades, Coton à carreaux.

EN débarquement du navire Clifton, de New-York, et de la barque Sarah Hand, de Philadelphie:

50 caisses indiennes d'automne, couleur foncée et fantaisie,

10 do do claire, à petits dessins.

10 do calicots de deuil,

10 do cotonnades de New York Mill.

10 do do cargaux fantaisie.

5 do do à raies, pour tabliers.

5 do do bleu foncé.

4 do do Rough and Ready.

3 do do assorties.

10 do coutil rayé, fantaisie.

10 do do [illegible]

10 do coton à chemises, à raies bleues.

10 do [illegible]

25 balles mandarin fort pour nègres 7/8,

20 do do do 4/4.

10 do coton à carreaux blanche, 7/8, 4/4.

35 balles coton écru, meilleures marques, 4/4.

3 caisses mouchoirs couleur, Rough and Ready, à vendre à bas prix et à des conditions faciles, par McDOWELL & PECK,

21 sept 95 rue Gravier

EN débarquement de la barque Europa, de Bordeaux:

50 barriques vin St-Julien.

45 demi do vin blanc, Haut Sauterne.

20 do pipes eau-de-vie A. Camus.

20 quarts do Leger Frères.

5 balles couvertes.

37 caisses sardines, marque A. Canaud, à vendre par EUG. ROCHEREAU,

21 sept 17 et 19, St-Louis.

A Vendre en débarquement de la barque Europa, de Bordeaux:

50 barriques vin rouge bon ordinaire.

50 barils vin blanc Haut Sauterne.

20 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte.

40 boîtes abricots à l'eau de vie, do par POUGET FILS.

21 sept 16, Conti, entre Chartres et Levée

EN débarquement de la barque Europa, de Bordeaux:

100 barils vin blanc Haut Sauterne.

25 barriques vin rouge Margaux Médoc, à vendre par B. TALAMON,

21 sept 1e2, Royale

VIN—50 barriques vin Marseille.

15 barriques vin vieux de Bordeaux,

20 demi-barriques vin rouge,

25 barils vin Muscat.

25 barils vin de Porto.

A vendre par MARTIAL PEYRET & Co.

21 sept 27, rue St Louis.

MADERE—10 barils de 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

VIN DU RHIN—50 caisses Hochheimer et Geisenheimer, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

COGNAC—10 caisses vieux cognac en bouteilles à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

LIQUEURS—10 caisses curaçao, qualité très supérieure;

10 caisses liqueurs assorties, ordinaire, à vendre par MARTIAL PEYRET & CO,

21 sept 27, rue St Louis.

20 caisses fruits à l'eau de vie;

20 caisses fruits au sirop, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

BOUCHONS—25 balles, contenant 300,000 bouchons réguliers, pointus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

MADERE—25 barils de 20 gallons vin Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

MUSCAT—50 caisses vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

30 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co.

21 sept 27, rue St Louis.

30 caisses absinthe; 15 caisses kirschenwasser et 15 caisses vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

30 paniers bouteilles vides de 22 onces, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

ANISETTE—25 paniers anisette, superfine;

50 caisses absinthe divers, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,

21 sept 27, rue St Louis.

EN débarquement du navire Edroine, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:

40 barriques vin rouge,

20 barils et demi-barriques vin blanc,

G. M. LUCAS,

21 sept 30, rue Bienville.

Bottes, Souliers, Chapeaux, Casquettes.

1500 caisses en magasin, et en déchargement des navires Dalmatia, Maid of Orleans et Clifton, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus nommées, à vendre par FROST & CO.,

21 sept rue des Magasins.

GRAISSE—500 barillets première qualité à vendre par C. J. WHEELER,

21 sept 5, Bank Place

PORC—200 barils mess porc, à vendre par C. J. WHEELER,

21 sept 5, Bank Place

CAFÉ de Rio—1000 sacs café vert de Rio mis en double sacs, et à vendre, par J. W. STANTON & Co,

21 sept Encoig. Magasins et Lafayette.

CAFÉ de la Havane—200 sacs café supérieur, à vendre par J. W. STANTON & Co,

21 sept Encoignure Magasins et Lafayette.

EN débarquement du navire Europa de Bordeaux:

1000 demi-boîtes sardines marque Rodel;

50 caisses fruits à l'eau-de-vie, à vendre par D. LANATA.

21 sept

ON demande à louer une douzaine de nègres pour être employés dans une briqueterie jusqu'à la fin d'octobre prochain.

Pour les conditions s'adresser à FR. PERRET,

20 sept—3t—20-23-25 48, rue Bienville.

A VENDRE par les soussignés:

15 barriques vin St-Estèphe Médoc 1844,

15 do do Haut Talence 1843,

10 do do Médoc 1844,

15 do do St-Julien Médoc 1841,

1,000 caisses St-Julien Médoc,

150 do Chateau Léoville Médoc vieux,

300 do Haut-Talence.

Par J. & J. TARDOS,

20 sept 15 Conti.

A VENDRE par les soussignés:

5,000 livres vanille,

100,000 cigares de la Havane diverses marques,

J. & J. TARDOS,

20 sept 15, Conti.

DANS les magasins de la Douane à vendre par les soussignés:

60 quarts-pipes eau-de-vie John Dulard & Co, La Rochelle,

15 do do do Haut Castillon & Co,

10 do do do J. Errard,

10 barils do do Pinet Castillon & Co.

Par J. & J. TARDOS,

20 sept 15, Conti.

EN débarquement du navire Europa de Bordeaux:

25 quarts-pipes J. Errard Cognac,

25 barils do do

A vendre par J. & J. TARDOS,

20 sept 15, Conti.

SUCRE—193 caisses sucre blanc de la Havane en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,

20 sept 73 1/2, rue des Magasins.

TABAC—38 balles véritable Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,

20 sept 73 1/2, rue des Magasins.

PATE ET GELEE DE GOUYAVE—15 barils en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,

20 sept 73 1/2, rue des Magasins.

500 demi-boîtes sardines, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co.

14 sept 27, rue St Louis.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nlle-Orléans, le 18 septembre 1848.

A UNE assemblée des Directeurs tenue le 16 courant un dividende de 24 pct, ou Deux cents [illegible] piastres par action, a été déclaré sur les profits des dernières six années, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

J. TUYES, Secrétaire.

18 sept—3t

Transparents! Transparents!

A VENDRE par les soussignés un grand nombre de transparents avec devises, allégories et le portrait du général Taylor, au choix, pour la procession qui doit avoir lieu le 23 courant en l'honneur de l'anniversaire de la bataille de Monterey.

Leur chargement aussi de faire, pendant toute gloire au dessus que l'on pourrait désirer.

Les prix sont modiques.

J. MASPERREAU & Co,

18 sept No 22 rue Condé.

ERNEST E. MOUGIN,

Pharmacien,

Encoignure Bienville et Dauphine.

Le bureau du Dr. J. O. LANDREAUX est dans la même maison. 18 sept—1m

Bottes, Souliers, Chapeaux.

EN déchargement et en magasin, un assortiment complet des marchandises suivantes, à vendre à bas prix. Le stock sera constamment renouvelé par les arrivages qui auront lieu pendant toute la saison des affaires.

Bottes et brodequins fins, d'hommes, cousus et en veau;

Bottines de dames do do;

Bottines d'enfants, en veau et en maroquin;

Brodequins d'hommes et jeunes gens, en veau et chevillés;

Bottes d'hommes, chevillées, en veau;

Bottines de dames, chevillées, veau et veau ciré;

Do enfants do do;

Brodequins d'hommes, en fort Russet.

Chapeaux.

Chapeaux d'hommes casimir, soie et castor;

Do do de petite et ordinaires;

Do do de fantaisie, à larges bords;

Do do de laine, noirs, bleus et blancs;

Do de Campêche, double tresse, fins et communs;

Do de paille, fins et à bas prix.

18 sept FROST & CO., 11, rue des Magasins.

Cognac Pellevoisin.

Foncé en couleur.

12 demi-pipes cognac Pellevoisin, 4me preuve,

24 quart do do 4me do,

120 huitièmes do do 4me do,

Couleur pâle.

17 demi-pipes cognac Pellevoisin, 4me preuve,

24 quart do do 4me do,

54 huitièmes do do 4me do,

Vieux cognac.

10 barils vieux cognac Pellevoisin 1825.

A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,

Agents de MM. Pellevoisin Aîné & Co de la Rochelle.

18 sept—30t 99, rue de la Douane.

15 balles coton écru du pénitencier de Baton-Rouge,

20 balles couvertures françaises de 3 points,

10 balles indiennes françaises de Dolfus, Mieg & Co,

A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,

18 sept—30t 99, rue de la Douane.

4 caisses vanille, 200 caisses guignolet,

16 caisses prunes,

30 caisses liqueurs assorties,

10 caisses marasquin,

10 caisses eau-de-vie de Dantzig,

20 caisses absinthe,

150 caisses cerises à l'eau-de-vie,

15 caisses vin rouge,

200 demi-boîtes petits pois, 100 boîtes petits pois,

100 demi-boîtes truffes, 50 boîtes pâté truffés,

100 demi-boîtes maquereaux à l'huile,

450 grandes boîtes sardines à l'huile,

50 dame-jeannes très vieux cognac.

A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,

18 sept—30t 99, rue de la Douane.

NOIR animal en grain et en poudre, en fût et à la convenance des consommateurs, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,

18 sept—1m 99, rue de la Douane.

Aux Habitans.

500 barils CHAUX DE MARBRE, pour clarifier le sucre, à vendre par P. H. MONSSEAUX,

18 sept 216 rue St-Louis, au Marble Yard.

NAVIRE Europa, de Bordeaux

100 barils vin blanc Barsac,

20 barriques Médoc 1846,

12 do Médoc 1841.

18 sept POLONGIS, 116, rue Royale.

EAU DE VIE—247 quarts de pipes, Pr. Godard & Co, 20 demi-pipes J. J. Dupuy, 21 quarts do do, 20 demi do A Seignette, 8 quarts do, 2 huitièmes do do, 5 demi do Pinet Castillon, 4 quarts do do, 2 demi do Gouvez, Martin, 3 quarts do do, 5 demi do J. Godard, 18 demi do Lemoine, 4 demi do J. Hennessy, 3 quarts do do, à vendre par

E. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19 St Louis

COUVERTURES—12 balles couvertures françaises, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19 rue St Louis

CHAMPAGNE—250 paniers différentes marques, à vendre par E. ROCHEREAU,

18 sept 17 et 19, rue St Louis.

ABRICOTS ET PRUNES—25 caisses prunes et abricots à l'eau de vie, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19, rue St Louis.

VIN BLANC—35 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS—1,000 boîtes et 2,000 demi-boîtes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

ABSINTHE—125 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Veron et Lecoultre, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19, St-Louis.

EAU DE FLEUR D'ORANGER—25 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19, rue St Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—25 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

18 sept 17 et 19 rue St Louis

SUCRE raffiné de Boston—150 caisses et demi-caisses sucre en pain, à vendre par B. A. NORCROSS,

18 sept 68, rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE—200 caisses à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, Magasins.

CLOUS—200 barils, à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, Magasins.

SALERATUS—25 caisses saleratus, à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, Magasins.

CAFÉ DE JAVA—100 sacs, en déchargement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, rue des Magasins.

THÉ—30 boîtes Impérial et poudre à canon, et 30 demi boîtes du Pouchong, 300 boîtes de 6, 12 et 13 livres à la boîte Impérial poudre à canon et Young Hyson, en déchargement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, Magasins.

EPICES—500 sacs poivre, 50 do piment, et 300 balles de casse, à vendre par H. A. NORCROSS,

18 sept 68, rue des Magasins.

CIGARES—39,000 de la marque los Cabanas;

33,650 do La Paloma;

81,000 do La Pureza;

23,000 do Intrepidez de Colon;

270,600 do La Norma;

10,500 do La Espanola;

28,000 do Lord Wellington;

501,150 cigares en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

18 sept

TABAC—200 balles de Cuba, en déchargement du brig Adams Gray, à vendre par B. VALLS.

18 sept

CURAÇAO ET MARASCHINO—80 caisses, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 rue St Louis, No 90.

CAPRES ET VARIANTES—50 caisses, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 No 90, rue St-Louis.

ABSINTHE SUISSE—20 caisses de la marque Sauvajot, Brunelon & Co, à vendre par AUGUSTE MOLIER,

18 sept—6 No 90, rue St Louis.

VIN DE MUSCAT—75 caisses vin Muscat de Frontignan, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 No 90 rue St Louis

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides 20, 24 et 28 onces, à vendre par AUGUSTE MOLIER,

18 sept—6 No. 90 rue St Louis

CIGARETTES—3 caisses en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 37 Commune

18 sept

SUCRE de la Havane—34 caisses blanc et jaune, en débarquement de la barque Courier, à vendre par B. VALLS,

18 sept 37, Commune

GRAINES pour oiseaux—10 barils en débarquement du navire Union, à vendre par B. VALLS, 37, Commune

18 sept

CIGARES de Porto-Principe—37,500 en débarquement de la barque Courier, à vendre par B. VALLS, 37 Commune

18 sept

SARDINES A L'HUILE—3,500 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue H. Guillou, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 90, rue St-Louis

VIN CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne, des marques A. Pavillier et Son & Eagle, en bouteilles et 1/2 bouteilles, à vendre par AUG MOLIER,

18 sept—6 90, rue St-Louis

VIN ROUGE EN CAISSES—500 caisses vin rouge, des marques St-Julien, St Estèphe, St Emillion, Pauillac et la Mission, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept 90, rue St Louis

LIQUEURS ASSORTIES—125 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 No 90, rue St-Louis.

FRUITS à l'eau-de-vie—40 caisses prunes, pêches et poires, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept—6 90, rue St Louis, No 90.

VIN rouge en barriques et demi-barriques—120 barriques et demi-barriques des marques Haut Brion et Haut Talence, à vendre par AUG. MOLIER, St Louis, No 90.

18 sept

BOUCHONS—15,000 bouchons surfins longs, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept rue St Louis, No 90.

VINAIGRE de vin blanc—15 barils vinaigre de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER,

18 sept rue St Louis, No 90.

COGNAC—10 demi-pipes Cognac 4e preuve de la marque J. J. Dupuy, à vendre par

18 sept AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

EN débarquement du brick Adams, de la Havane,

30 balles feuilles de tabac Vuelta de Abajo,

10 milliers cigares de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,

18 sept 31, rue Commune.

INDIGO supérieur de Guatemala, à vendre par LABORDE & XIQUES,

18 sept 31, rue Commune.

Aux Entrepreneurs.

NOUS avons quelques briques à feu anglaises que nous offrons à bas prix. Elles sont très convenables pour enceler les cours et n'absorbent pas l'eau comme les briques ordinaires, ce qui préserve de l'humidité. Nous les recommandons tout particulièrement.

ALFRED KEARNY & CO,

15 sept 89 Magasins.

Anniversaire de la Bataille de Monterey.

GRANDE PROCESSION AUX FLAMBEAUX EN HONNEUR DU GEN. ZACHARY TAYLOR.

Devant avoir lieu samedi 23 septembre 1848.

PROGRAMME.

Le Colonel J. B. Walton, Grand Marshal.

Députés Grands Marshals.

Le Capt. P. N. Wood, Julien Neville,

Victor Seré, James Kathman.

Première Division.

Musique.

Le capt. P. N. Wood, Député Grand Marshal.

Le Club Union Rough and Ready de la 2e Mun.

De Glee Club.

Le Club Union Rough and Ready de la 3me Mun.

Le Club Independent Rough and Ready du 2me District de la Troisième Municipalité.

Le Club Rough and Ready de Lafayette.

Le Club Rough and Ready de Carrollton.

Les amis du Général Taylor de Gretna, d'Alger et de Mechanicsville.

Les capitaines, officiers, équipages de navires et de bateaux-à-vapeur.

Seconde Division.

Musique.

Victor Seré, Député Grand Marshal.

Le Club Rough and Ready du 1er district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 2me district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 3me district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 4me district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 5me district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 6me district, 1re Mun.

Le Club Rough and Ready du 7me district, 1re Mun.

Troisième Division.

Musique.

Julien Neville, député Grand Marshal.

Le Club Rough & Ready du 1er dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 2d dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 3me dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 4me dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 5me dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 6me dist., 2de Municip.

Le Club Rough & Ready du 7me dist., 2de Municip.

Quatrième Division.

Musique.

James Kathman, député Grand Marshal.

Le Club Rough & Ready du 1er dist., 3me Municip.

Le Club Rough & Ready du 2d dist., 3me Municip.

Le Club Rough & Ready du 3me dist., 3me Municip.

Le Club Rough & Ready du 4me dist., 3me Municip.

Tous les susdits Clubs se pourvoiront de torches, de bannières et de transparents.

Tous les Marshals seront à cheval.

La première division de la procession se formera sur le côté septentrional de la rue du Canal, la droite s'appuyant sur la rue Royale et la ligne s'étendant vers la rue Bourbon.

La seconde division se formera dans la rue Royale, la droite s'appuyant sur la rue du Canal.

La troisième division se formera dans la rue St Charles, la droite s'appuyant sur la rue du Canal.

La quatrième division se formera dans la rue de Chartres, la droite s'appuyant sur la rue du Canal.

Les divisions se formeront chacune sous la direction d'un député Grand Marshal dans l'ordre ci-dessus décrit, et chaque Club sera sous la direction des différents Marshals de son District. Le tout sera sous la direction du Grand Marshal.

La procession marchera par la rue du Canal, se dirigeant vers le fleuve, et elle sera rejointe par les autres divisions dans l'ordre sus-mentionné, au moment où la procession passera l'endroit où elles seront stationnées.

La procession défilera par la rue du Camp jusqu'à la rue Julie, descendra la rue Julie jusqu'à la rue St Charles, descendra la rue St Charles, la rue Royale et la rue Canal jusqu'à la rue d'Espagne, remontera la rue d'Espagne jusqu'à la rue Moreau, remontera la rue Moreau, jusqu'à la rue Condé et la rue Chartres jusqu'à la rue du Canal, où la procession se dispersera.

Les torches seront allumées à sept heures, à un signal de fusées.

Tous les Clubs sont invités à se trouver ponctuellement sur les lieux, à six heures et demie, pourvus d'une double provision de torches.

La procession se mettra en marche à sept heures et demie précises.

Les Marshals se réuniront ce soir pour recevoir leurs charges à la Chambre du Club Central Rough and Ready vendredi, le 22 courant.

Par ordre du comité d'arrangement.

J. B. WALTON, Grand Marshal.

Aux Capitaines, Officiers et Equipages des Navires et Bateaux-à-Vapeur.

Procession aux flambeaux du 23 septembre.

Les Capitaines, Officiers et Equipages des Navires et Bateaux-Vapeur dans le port, favorables à l'élection du GENERAL TAYLOR, sont respectueusement invités à se joindre à la procession du **Vingt-trois septembre.**

La place leur a été désignée dans la première division de la procession.

Par ordre du comité d'arrangement.

J. B. WALTON, Grand Marshal.

21 sept

PAQUEBOTS DE NATCHEZ,

Partant tous les Mardis & Samedis soirs à 5 heures.

LE magnifique steamer [illegible] PRINCESS No 3, capt. [illegible], partira régulièrement tous les Mardis soirs à 5 heures.

LE steamer PRINCESS, capt. J. P. Leathers, partira pour Natchez tous les Samedis soirs à 5 heures.

Ces deux steamers partiront ponctuellement au jour et à l'heure indiqués.

Les Passagers et le fret seront débarqués sur tous les points de la côte, et la plus grande attention leur sera accordée.

Pour plus amples informations, s'adresser à bord ou à la rue du Canal, ou à

D. BAKER,

15 sept—1m 98, rue du Camp.

A LOUER le haut de la maison située rue Royale, entre St Louis et Toulouse, No. 136.

Le magasin No 7, entre la Nouvelle Levée, entre Douane et Bienville.

Le bureau No 41, rue du Canal, entre St Charles et Carondelet. (La personne qui prendrait ce bureau aurait la jouissance de la magnifique vue des Rues, [illegible]

La maison à deux étages, en briques rue Dauphine, entre Barracks et Philippa, à partir du 1er novembre prochain.

S'adresser à EDW. SHIFF,

12 sept No 78, rue du Canal.

BANQUE DE CITÉ.

Nouvelle Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette institution a, ce jour, déclaré un dividende de [illegible] sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux à dater du lundi 11 du courant. R. J. PALFREY, Caissier.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de R. V. Jourdain sont priées de les faire, et celles qui doivent à ladite succession de régler au plus tôt, entre les mains des soussignés:

J. C. GAVILLEBEUVE,

AD. BLONDEAU, J. H. JOURDAIN, Exécuteurs.

5 sept—1m No. 80, rue du Canal

Charbon—Charbon.

1000 barils charbon de Pittsburg,

1000 do Canal Anglais,

500 tonneaux Anthracite,

2000 boisseaux Trollewalley.

Le tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs et à bas prix. S'adresser au dépôt No. 166, rue St Louis, entre Bourgogne et Dauphine.

11 sept—1m J. F. LABATT.

Toiles pour le Marché mexicain.

30 caisses platille royale,

10 do Bramantes,

5 do Estopillas,

10 do Listados à raie.

10 do Blanc et fantaisie ourlée,

10 do Blanc et imitation Irlandaise,

A vendre par McDOWELL & PECK,

11 sept 95, rue Gravier.

Docteur DENECHBOURG,

De la Faculté de Paris.

Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.

30 août—1m

Au Magasin de Grande Vente.

TATOUT FRERES,

No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

REÇOIVENT dans ce moment un grand assortiment de marchandises par les navires Union, Gertrude, Forest King, Memphis de New-York.

20 caisses bas blancs coton pour dames et pour fillettes, Nos. assortis.

2 caisses bas blancs fins et extra fins.

5 caisses bas coton, en couleurs diverses.

10 do chaussettes coton gris pour hommes.

10 do do do écru et blanc.

10 do do en couleur pour enfants.

10 do papier à lettre et foolscap, qualités assorties.

10 caisses cartes à jouer Adam et doublées.

10 do encre à écrire, noire et bleue.

500 balles fil et coton cirée No. 4, 6, 8, 12, aussi en couleur et coton à tapisser.

Peignes de tous qualités, assortis.

5 caisses lacets pour souliers 1/2 et 3/4 yarde.

25 caisses allumettes bonne qualité.

5 caisses bretelles pour robes et corsets.

Ainsi par les derniers arrivages d'Angleterre.

Un joli assortiment de coutellerie de poche et de table.

3 caisses ciseaux qualités assorties.

2 do rasoirs fins et ordinaires.

2 do aiguilles à coudre bonne qualité.

3 do [illegible] pour dames, aussi en mérinos.

5 caisses chaussons pour hommes, même qualité.

2 do bas et chaussons pour enfants.

3 do dentelles en coton et autres.

Ils ont aussi constamment en magasin, un grand assortiment de marchandises anglaises, françaises, allemandes et du pays, qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés. 19 sept.

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES

A LA POMPE

Avec désinfection et fosses de fosses inodores portatives.

TRIMAILLE, Entrepreneur,

Passage de la Bourse, No 9.

Entre St-Louis & Conti.

25 août—1m Et encoignure Camp et Poydras.

Sucre, Cigares, et Café.

508 caisses sucre blanc et brun,

50 sacs café,

120 milliers cigares de la Havane, très qualité, en déchargement du brick Salvadora, et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co.,

1er sept. 5, Front Levée.

COSTA & Co,

Successeurs de G. JOVEN,

Importeurs de produits de la Havane,

ONT constamment en vente un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFÉ, qu'ils vendent aux prix les plus bas du marché.

31 août—1m Front Levée, No 5.

Docteur J. Baron Clément,

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brisbin. 31 juin—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. LEVOIS a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No. 47, au premier. Juin—15t

QUINCAILLERIE.

E. WEYMAN & FRERE,

Successeurs de W. A. Ryan,

No. 48, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.

IMPORTEURS de quincaillerie, coutellerie, haches, [illegible] pelles, clous, forges, enclumes, chaudières françaises, moulins à mais, chaînes, cordes, serrures, fiches, [illegible] couplets, pentures, à gonds et à pattes, étau, étriers, laviers, limes, verrous, tôles, clés, [illegible] vis, fusils, capsules, [illegible] poudre, et articles pour la pêche, etc.